FRE 43330 7.1
Case
FRE
26026

DISCOURS

Prononcé au Parlement de Dijon, les Chambres assemblées, le 15 Octobre 1788, par M. Verchere, Député du Chapitre Royal de la Ste. Chapelle.

MESSIEURS,

Les hommages que vous recevez dans la circonstance présente, sont d'autant plus flatteurs, qu'ils ne sont point commandés. Dus à l'admiration & à la confiance, le Chapitre de la Ste. Chapelle, que ces sentimens pénetrent, s'empresse de vous les exprimer; & les rapports qui l'attachent plus spécialement au Roi, lui en font un devoir. Comment n'applaudiroit-il pas en voyant la gloire du Monarque s'affermir par la vôtre, parce que la vôtre n'est que le triomphe de la Loi?

C'est ici son sanctuaire, vous n'y existez que pour elle; on vous a toujours honoré

THE NEWBERRY LIBRARY

comme ſes organes ; on vous célebre aujourd'hui comme ſes ſoutiens & ſes héros ; & lorſque, pour la rendre muette, la force vous arracha de ſon aſyle, ſa voix portée par votre patriotiſme juſqu'aux pieds du Trône, a retenti au cœur de Louis XVI ; & en rendant à la Loi ſes Miniſtres & ſon temple, il continue à être le pere de ſes ſujets.

Vos auguſtes fonctions, Meſſieurs, en reprenant leur cours, ramenent parmi nous l'ordre, l'abondance & la paix. Tous les vrais Citoyens reſpirent ; tous ſe promettent de retrouver dans votre zèle pour eux, le prix de celui qu'ils ont témoigné pour vous : & ſi jamais on portoit atteinte à un des établiſſemens les plus intéreſſans de cette Cité, ils réclameroient, ſans doute avec ſuccès, l'appui de votre juſtice & l'influence de votre protection.

Un pareil eſpoir ajouteroit, s'il étoit poſſible, à notre joie : elle eſt en proportion de nos alarmes paſſées : elle eſt auſſi ſincere que le furent nos regrets, lorſqu'une de nos plus grandes ſolemnités fut privée de l'éclat de votre préſence ; & nous prévoyons avec tranſport, que dans peu vous viendrez devant nos autels renouveller vos engagemens pour le bonheur de chacun & de tous.

L'expérience du paſſé nous répond de votre fidélité à remplir ces engagemens ; eux ſeuls peuvent vous procurer de vraies jouiſſances dans la pénible carriere que vous parcourez ; & la ſupériorité de votre poſition ne vous flatte que par le pouvoir de faire le bien. C'eſt en l'exerçant avec une nouvelle ardeur, que vous conſerverez l'empire des cœurs, & perpétuerez le tribut de nos louanges. Mais n'êtes-vous pas au-deſſus de tous les éloges, & en a-t-on beſoin, quand on a, comme vous, mérité & obtenu le ſuffrage de la Patrie ?

575